JEAN RICHEPIN 1849–1926

Regard de pauvre

Le vieux à gueule de bandit
M'a regardé, ne m'a rien dit,

Ni l'humble appel qui rend humain,
Quand, brusque, il a tendu la main,

Ni même un merci chuchoté
En recevant ma charité.

Mais ses yeux de loup, ses yeux gris,
M'ont parlé, certe ; et j'ai compris.

Ils disaient : « Crois-tu, pour deux sous,
« M'avoir à tes pieds et dessous ? »

Ils disaient : « C'est, en vérité,
« Toi qui te fais la charité. »

Ils disaient : « En me les jetant,
« Ces deux sous, toi seul es content. »

Ils disaient : « De donner ainsi,
« C'est toi qui te dois un merci. »

Ils disaient : « Deux sous au barbon !
« Et l'on est tout fier d'être bon ! »

Ils disaient : « Pour toi quel régal,
« D'avilir en moi ton égal ! »

Ils disaient : « Tes deux sous reçus,
« J'aurais droit de cracher dessus. »

Ils disaient : « Soit ! je prends le don ;
« Mais n'espère pas mon pardon. »

Ainsi, sans un mot, par ses yeux,
M’a parlé le silencieux.

Et moi non plus je n’ai rien dit
Au vieux à gueule de bandit.

J’ai mis d’autres sous dans ma main
Et, vite, ai repris mon chemin,

Fuyard, honteux, songeant tout bas
Qu’il n’avait point tort, n’est-ce pas ?